

**Artiste**  
**Titre**  
**Date**  
**Technique**  
**Dimensions**  
**Provenance**  
**Conservation**  
**Mots-clés**

Anonyme  
Sainte Marie-Madeleine  
vers 1520  
Sculpture en calcaire de l'Avesnois  
H. 123 cm  
Orchies  
Palais des Beaux-arts de Lille  
Sainte, attribut, costume, livre



### CONTEXTE

Dès le XVe siècle, le Nord de la France alors rattaché au duché de Bourgogne est un foyer artistique foisonnant.

Au XVIe siècle, Lille passée sous la couronne des Habsbourg appartient au diocèse de Tournai dont on connaît les échanges nombreux avec les ports marchands flamands. La demande grandissante des commanditaires favorise le développement d'importants ateliers de sculptures et de peintures dont la circulation des modèles favorise la production en nombre.

### ARTISTE

Cette sculpture issue du même groupe que la figure de Marie-Madeleine, provient probablement d'un atelier du Nord la France. Les styles distincts des deux saintes femmes laissent penser que les œuvres proviennent d'ateliers régionaux différents.

### ŒUVRE

Cette œuvre en pierre calcaire particulièrement raffinée, représente Marie-Madeleine, reconnaissable grâce à son attribut: le pot à parfum ou «vase à nard» qui lui servit à oindre les pieds du Christ lors du repas chez Simon le Pharisien (évangile de Luc 7,36-50). Elle présente un livre ouvert, symbole de sa piété et de sa foi mais aussi symbole d'un code de bonne conduite à suivre pour les femmes.

Marie-Madeleine est ici représentée avant sa pénitence en courtisane richement parée. Elle est vêtue d'une chemise, délicatement plissée, apparente sous le décolleté généreux de sa robe et également dans les crevés des manches. Elle porte un large manteau de drap lourd, qui forme des plis en tablier. Sa coiffure particulièrement sophistiquée comporte un escoffion et une sorte de couronne relevée au-dessus de la tête d'où s'échappent des nattes ornées de bijoux et de rubans. La coiffure est nouée sous le menton par deux rubans qui retombent sur le décolleté. L'air juvénile de la sainte reflète l'idéal de beauté féminine de la fin du Moyen Âge: un visage parfaitement ovale, un front haut et bombé (accentué par l'épilation des cheveux), des yeux en amande, un nez court et une petite bouche souriante. Cet idéal se retrouve aussi dans la posture de la sainte: celle-ci baisse légèrement la tête non seulement parce que la sculpture devait être placée en hauteur et regarder le croyant mais également parce que les femmes se devaient d'avoir le ventre légèrement avancé et la tête inclinée.

Le manteau laisse apparaître un pied chaussé d'un soulier à bout carré dit «en patte d'ours» ou en «bec de cane», agrémenté de crevures très à la mode au début du XVIe siècle.

La sculpture était probablement peinte mais les traces de polychromie ont disparu suite à un grattage de la pierre. L'œuvre provenant probablement de l'ancienne église d'Orchies. Son revers est évidé dans la partie inférieure mais sculptée sur la tête et les épaules, ce qui laisse penser que l'œuvre devait certainement prendre place contre un mur.

Très tôt, les évangiles ont confondu en la personne de Marie-Madeleine trois femmes de l'entourage du Christ: la pécheresse anonyme qui lors du repas chez Simon le Pharisien, inonde les pieds du Christ de parfum puis les essuie avec ses cheveux (Luc 7,36-50); Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare, qui s'attache à Jésus et obtient de lui la résurrection de son frère; enfin Marie de Magdala, guérie par Jésus des démons qui l'habitaient (Luc 8, 2) et à qui le Christ réserve sa première apparition après sa résurrection. Au VIe siècle, sous Grégoire 1<sup>er</sup>, l'Église de Rome considéra que Marie de Magdala ne ferait plus qu'une avec les deux autres Marie. Elle devient dès lors une des saintes les plus populaires car elle représente la figure même de la Pénitence. Elle est l'image exemplaire de la pécheresse repentie et sanctifiée. A ce titre, elle est la patronne des prostituées (mais aussi celle des parfumeurs et des coiffeurs et des jardiniers).

Marie-Madeleine se reconnaît souvent à sa beauté et à ses cheveux longs ou savamment coiffés. Avant sa pénitence, elle est représentée en courtisane séduisante. Après sa pénitence, elle se présente au contraire dans la pauvreté. Son attribut le plus fréquent est le vase à parfums (à cause de son geste chez Simon le pharisien), puis plus tard, le miroir de la courtisane et la parure. Marie-Madeleine prend souvent place dans des scènes de la vie du Christ : repas chez Simon, visite chez Marthe et Marie, résurrection de Lazare, au pied de la croix lors de la crucifixion et de la descente de croix. Les scènes les plus souvent représentées sont celles de la première apparition du Christ, sa pénitence dans la grotte, ses extases mystiques et ses ravissements au ciel.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### PISTES EN ARTS PLASTIQUES CYCLE 2, CYCLE 3 : MATIÈRES

#### « Plis et drapés »

A partir de grandes pièces de tissus (draps, rideaux, nappes, etc.) réaliser un vêtement en jouant sur les plis et les drapés. Faire travailler les élèves par deux: un couturier et un mannequin. Pour fixer la réalisation utiliser des trombones, du scotch, des épingles à nourrice. Photographier les réalisations.

#### « Magnifier un objet du quotidien »

L'attribut de Marie-Madeleine: le vase à parfum est ici délicatement torsadé. A partir de contenants de récupération (bouteilles, pots, emballages alimentaires) rendre précieux un objet du quotidien en le peignant, en l'agrémentant de papiers précieux, de boutons, de perles, de cabochons...

### PISTES EN ARTS VISUELS CYCLE 4

#### FRANCAIS

##### **Cycle 4 :**

« Dire l'amour » (4<sup>e</sup> / entrée n°1 : se chercher, se construire)

Enjeux littéraires et de formation personnelle :

- *s'interroger sur le rôle des images et des références dans le lyrisme amoureux*

Corpus : Blason et contre-blason

##### **EPI / Littérature et société en 2nd / TPE en 1ère :**

- La mode féminine à travers les âges et ce qu'elle dit de la place de la femme dans la société.

- Représentation de la femme au Moyen Âge et à la Renaissance, entre idéalisation et condamnation

- Histoire du poil et du cheveu et ce que cela révèle sur les liens entre l'individu et la société

- Le costume du futur : de Sainte Marie-Madeleine à la Princesse Amidala...

**Lycée :** 1<sup>ère</sup> ou 1<sup>ère</sup> L

Objets d'étude :

- Ecriture poétique et quête de sens

- Vers un espace culturel européen, Renaissance et Humanisme

Corpus : Blason et contre-blason, La chevelure en poésie

**La narration autour de Marie-Madeleine**

*Jésus chez Simon*, XVe siècle, relief en albâtre, origine Angleterre

Maître de l'Adoration des Mages, Van Groote, *La Déploration du Christ*, début XVIe siècle, huile sur bois, Anvers

Anonyme, *Sainte Marie-Madeleine*, début XVIe siècle, détrempe sur toile, Flandres

Bartolomeo di Giovanni, *Sainte Marie-Madeleine*, XVIe siècle, huile sur bois, Italie


Jan Bellegambe, *Triptyque du Bain mystique*, début XVIe siècle, huile sur panneaux de bois, Nord de la France

Luca Penni, *La Déploration du Christ*, vers 1530, huile sur bois, Italie

Abraham Janssens, *Sainte Madeleine renonçant aux richesses de ce monde*, début XVIe siècle, huile sur bois, Flandres

Eustache Le Sueur, *Sainte Marie-Madeleine en prière*, XVIIe siècle, huile sur toile, Paris

Peter Paul Rubens, *Sainte Marie-Madeleine en extase*, vers 1619

Jacob Jordaens, *Tentation de la Madeleine*, vers 1620, huile sur toile 

Georges Lacombe, *Marie-Madeleine*, 1896, sculpture en bois d'acajou

